

GARAGE 103

a été fondé en octobre 1975 par des étudiants de la Villa Arson, Nice, Michel André, Michel Crespin, Francis Escoda, Olivier Garcin, Dominique Rossini, Claude Valéry rapidement rejoints par Dominique Angel, François Goalec, Philippe Tixier, René-Gilles.

Actions de rue tapageuses, publications ironiques, interventions transversales, participations remarquables, propositions artistico-politico-poétiques ont scandé sa notoriété : **GARAGE 103** longtemps identifié à la personnalité d'un de ses auteurs a été l'occasion de prononcer de nombreuses sottises dans le monde artistique par les artistes envieux et les critiques ignorants.

GARAGE 103 fédéra des énergies à travers ses gestes-actions, la publication de sa Chronique «des Viscères et des Abats», la diffusion de ses tracts et manifestes, la réalisation d'installations, de dispositifs et de performances dans son lieu «la Remise du **GARAGE 103**», aujourd'hui appelé «le **GARAGE 103** d'Olivier Garcin», ce qui n'est pas la dernière sottise... **GARAGE 103** attira dans une mouvance intermédia très post-Fluxus des artistes d'ici, ultramontins et ultramarins : Eléonore Bak, Ben, Julien Blaine, Arturo A Barrio, Michel Collet, Charles Dreyfus, Balbino Giner, Joël Hubaut, Jean-Claude Lefevre, Bruno Mendonça, Georges Osterman, C et J Pineau, Pascal Pitinho et Carted, Valentine Verhaeghe... que ceux que j'oublie me remercient ou me pardonnent. (voir le site : www.artactgo.com) **GARAGE 103** est rentré dans l'histoire et dans les mœurs : les centres d'art l'invitent, les musées le conservent, les collectionneurs comparent leurs catalogues... **GARAGE 103** a été assassiné souvent, s'est mutilé parfois, s'est suicidé régulièrement et s'est transformé. **GARAGE 103** bouge toujours... avant-hier (2003) c'était le festival Fluxus Post Fluxus, aujourd'hui (2010) ce sont les 20 ans de **stArt**... de quoi demain sera-t-il fait ?

Le jeu du «Kihéou» se joue en appelant les horizontales par des lettres et les verticales par des chiffres ; Bak E2 ; Blaine B1, C6 ; Ben D4 ; Berclaz C7 ; BP F3 ; Crespin C3 ; Erébo F4 ; Garage 103 D1, D5, D6 ; Garcin A1, A2, B2, C5, D2, E6 ; Giner C9 ; Giroud C4 ; Goalec D3 ; Goethals B5 ; Lens E1 ; Mendonça E3 ; Osterman B3 ; Régnaud C1 ; René-Gilles E4 ; Serge III C8 ; Pineau C2 ; Tixier A4 ; Verhaeghe F1 ; Valéry A3, B4 ; Wéry F2... si vous trouvez, envoyer une photocopie renseignée à : «Ceci n'est pas une galerie», Garage 103, 5 cour avenue Villermont 06000 Nice ...une surprise vous attend.



«**Art-Action**» désigne les formes qui se signalent particulièrement par des gestes, des interventions dans le milieu social, des signes transgressant les usages habituels de lecture ou de production... (par exemple dans le domaine de la peinture les drippings de Pollock dans les années 50, les bannières déployées sur les toits de Paris par BMPT à la fin des années 60, mais aussi les chahuts dadaïstes et surréalistes). Aujourd'hui l'Art-Action tend à se théoriser en s'appuyant sur des approches scientifiques, sociologiques, anthropologiques... (Ecole de Palo Alto, les théories de la cognition...) mais aussi à s'affirmer de façon plus libertaire et «spontanée» par des «gestes» interférant dans le processus habituel de contemplation de l'œuvre d'art transgressant et/ou affirmant l'adage «c'est le regardeur qui fait le tableau».

«**Poésie(s)**» désigne les formes proches de la littérature, lorsque le processus de mise en public de l'œuvre ne peut pas simplement passer par la lecture silencieuse et linéaire. Ce peut être narratif comme seulement sonore. La référence absolue est toujours le langage dans ses formes les plus abouties et dans ses structures les plus essentielles comme peuvent l'être les signes, les lettres, les sonorités fondamentales de l'expression orale. On pensera à des «maîtres fondateurs» comme Stéphane Mallarmé

et son «un coup de dés jamais n'abolira le hasard», Kurt Schwitters et sa «Ursonate», Bernard Heidsieck et sa «poésie action». Ce terme désigne aujourd'hui les formes littéraires qui prennent une autre dimension esthétique lors de la mise en public par l'oralité et le corps de l'auteur, le terme «lecture» s'applique, elle s'effectue en dehors de tout canon scolaire de verbalisation du texte par un affranchissement des contraintes communément admises.

«**Performance**» est un terme générique qui est né de l'anglo-américain *performance* que l'on pourrait traduire par *jeu d'acteur*. Détourné par des artistes canadiens et américains, ce sens, dans les années soixante du XX^{ème} siècle, s'est mis à désigner les formes d'art mettant en jeu le corps même de l'artiste (Richard Martel au Québec, Chris Burden au USA, Julien Blaine, Gina Pane, Michel Journiac ou Ben...). Durant les années 70 et ensuite le terme *Performance* désigne les formes d'art mettant en jeu non seulement le corps et la vie de l'artiste mais aussi les dispositifs permettant la mise en jeu de cette vitalité par toutes sortes de modes opératoires : le cinéma, la vidéo, la musique, le son et des «accessoires».

Olivier GARCIN® adagp 2010

D'UN ANNIVERSAIRE...L'AUTRE, PERSPECTIVES ET PERMANENCES

Les exégètes auront la justification de leurs recherches et de leurs tentatives d'analyses, quand l'histoire les incitera à définir stArt pour conter son évolution et évaluer son importance. Des décennies, sans doute, se seront écoulées, clarifiant les données historiques, artistiques, philosophiques et sociales, dont le mouvement est porteur en ce bilan de son vingtième anniversaire. Certes les ordinateurs s'investiront dans la découverte de ces actions, de leurs causes et de leurs conséquences. Celles-ci seront perçues selon les conceptions de l'époque. Comme nous concevons, de nos jours, l'impressionnisme, le Cubisme ou le Futurisme. Avec des décalages analogues à ceux que nous subissons, quand nous évoquons le «bleue reiter», les «Demoiselles d'Avignon» ou «Fluxus». Ces perspectives futures ouvriront des champs d'investigations qui nous échappent. Tandis qu'il serait vain d'imaginer des émotions, des tendances et des états d'esprit qui sont actuellement les nôtres.

Ce vingtième anniversaire, auquel je dois le grand honneur d'écrire ces lignes, est déjà dans l'histoire. Le mouvement possède ses chants, ses acteurs essentiellement des créateurs mais aussi quelques «belles plumes». Paule Stoppa, France Delville, Frédéric Altmann, Raphael Monticelli, Jacques Simonelli, ont brillamment analysé ses principales manifestations. Ils n'ont pas craint, dans leurs préfaces ou leurs commentaires, d'inviter la poésie à ce rendez-vous. Et d'autres poètes et écrivains les ont rejoint : Michel Butor, Alain Freixe, Leonardo Rosa, Hector Nabucco, etc. tout cela dans un climat convivial et fraternel et de nombreuses photos témoignent de ces réunions d'allégresse.

Gilbert Baud, animateur essentiel de stArt et guide objectif de la mouvance, a su donner un impact considérable à une multiplicité de créations artistiques. Il a compris la valeur des messages, souvent aux antipodes. Rédiger et éditer des catalogues, choisir des lieux d'expositions et y présenter

des ensembles thématiques, solliciter des personnalités pour donner corps à des principes ; tel est le programme naturel de cet homme dont la discrétion est remarquable. Deux mains, jointes et ouvertes, admirablement dessinées par le regretté Edmond Vernassa pour illustrer la couverture du catalogue «Dessins à Desseins» sont le symbole de sa quête permanente.

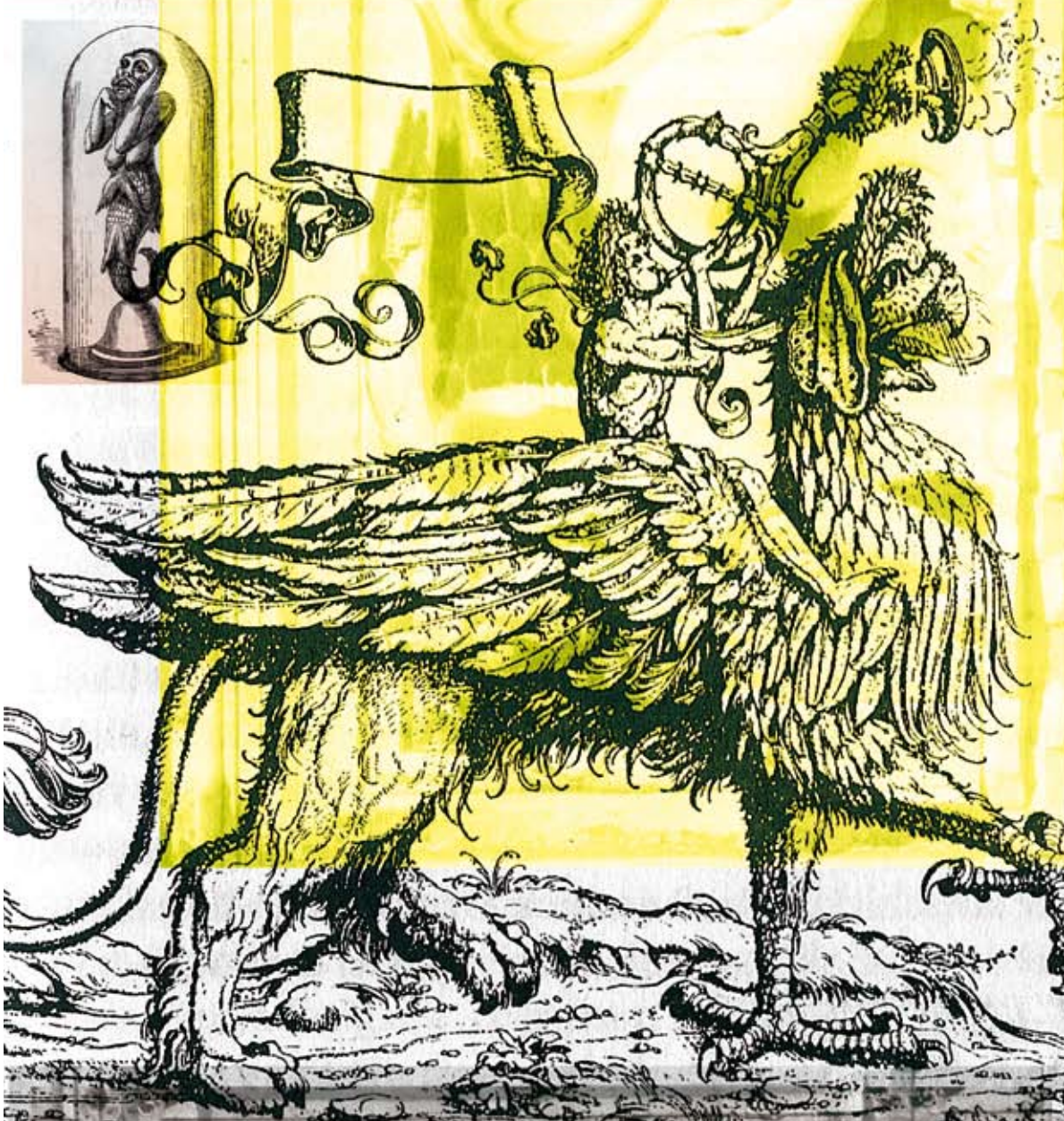
stArt est donc une idée au sens profond du terme. A Nice des écoles sont nées ou se sont développées : Les Nouveaux Réalistes, Fluxus, Support surface, le «Groupe 70»... Comme le Dadaïsme, le Futurisme ou le Surréalisme, elles ont proposé leurs théories, avec leurs galeristes, leurs critiques et leurs propagandistes. Leurs théories furent spécifiques, engageant leurs partisans et créant des éthiques. stArt domine ces restrictions sélectives. La recherche qualitative est sa vertu fondamentale, les théories peuvent être sous-jacentes. Certains artistes procèdent de tendances précitées, d'autres sont les hérauts du classicisme ou promoteurs du modernisme ou de l'art contemporain. La liberté est au rendez-vous et naturellement l'esprit inventif que les expositions mettront en valeur. stArt tire son énergie de ses disponibilités omniprésentes. Ses adhérents sont invités à exploiter des thèmes. «A poils, à plumes, à cornes», «un Monde blanc» ou «Art-Action, Poésie(s), Performance» en sont les exemples les plus récents. Un anniversaire est symbole de réminiscences, de fêtes et de deuils. Des camarades nous ont quittés, d'autres nous ont rejoints. stArt est une permanence, un relais. Si les années écoulées s'agrémentent déjà de souvenirs tangibles et historiques, le temps qui s'écoule doit être fécond. Les Arts évoluent d'heure en heure, chaque exposition est une progression. Que l'amitié s'enrichisse d'une émulation constante !

Bonne route et bon vent en ce vingtième anniversaire !

Michel GAUDET

Dans le cadre des «20 ans de stArt» cette plaquette a été réalisée à l'occasion des 2 manifestations organisées au Garage 103 et au Museaav, Nice. Elle comporte une édition de tête constituée de 20 exemplaires originaux d'une œuvre d'Olivier Garcin. Remerciements aux artistes participants, à Michel Gaudet, Garage 103, Museaav, aux photographes connus et inconnus pour l'utilisation de leurs clichés et aux Archives départementales des AM pour les archives d'Olivier Garcin, Gilbert Baud et Jean-Louis Charpentier (plaquette stArt), Marcel Bataillard pour l'illustration de couverture.

© stArt et les auteurs. Imprimeur : Imprimix Nice. ISBN 2-913222-74-9. Dépôt légal : juin 2010.



stArt
20 ANS!



Manifeste des Insupportables, Nice, 2002

DE LONDRES AU PROMENADE DES ANGLAIS, VIA ROME, PAR LE TUNNEL SOUS L'AMMONE ET LE TUNNEL SOUS LE COL DE LA BONNETTE, RESTE ENCORE PAR LA VALLÉE DE L'UBAYE

"A PROPOS DU TUNNEL"

projets et propos d'artistes

"une idée à creuser"

ANASSE
BAUD THEVENIN.D
CHRIS DOLAN MOULIN
J.J.LAURENT SYL ANASSE
POX N.LAVARENNE ROTTIER
GAEL ANASSE LEMALIN RUFAS
THIBAUDIN MASSONI VERNASSA
ORSONI RENE-GILLES WARNECK

septembre 1989

GALERIE LA FRACHE

LA FRACHE DE JAUSIERS 04850 - Tél. 92.81.12.34
VALLÉE DE L'UBAYE



Jean Mas, Nice, 1^{er} avril 2008



Mendonça, Collège St Maximin, 1980



Verchagente, Manké, Nice, 2004
Photo: Pierre Verrière



Saba, Cours Saleya, Nice 2006



Pedinielli, Les Ponchettes, Nice, 1985



Ben et Thibaudin, Vallauris, 2006

2 AU 12 MAI 1979

poésie d'ici

tous les poètes d'ici
de arthaud à... zaborski

INTERVENTIONS DANS LA RUE,
AU FESTIVAL DU LIVRE... ART
SPECTACLES... EXPOSITIONS...
SONGVIQUEL... DEBATS... CHANTS
SOIREE... RENCONTRES...
OCCITANS... POESIE SCENIQUE...
MUSIQUE... POESIE SCENIQUE...

programme détaillé dans la presse, disponible à la map gratuite

MIC GORBELLA
del compte de l'éditeur - 06100 nice
tél. 84.34.37

René-Gilles, Nice, 1977

ARTISTE

M. G. GORBELLA

PARTICIPANT

PERCEMENT DU TUNNEL
SOUS LE COL DE LA BONNETTE
VALLÉE DE L'UBAYE



Moulin, Monde blanc, Antibes, 2009



Champollion, Bains d'art, Antibes, 2007



Paris, Sarkostyks, Nice, 2008



Bataillard, Blinddate, Nice, 2005



Pedinielli, Pattern, 1983



Olivier Garcin, Nice, 1975

A VENDRE

Tél. 9 55.96.92

Jean Mas, A VENDRE Roquefort, 2004